

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/331780622>

Vers une didactique de l'ordinaire

Article · January 1997

DOI: 10.3406/airdf.1997.1264

CITATIONS

0

READS

18

4 authors, including:



Jean-Louis Dufays

Université Catholique de Louvain - UCLouvain

121 PUBLICATIONS 242 CITATIONS

SEE PROFILE



Olivier Dezutter

Université de Sherbrooke

58 PUBLICATIONS 128 CITATIONS

SEE PROFILE



Christophe Ronveaux

University of Geneva

60 PUBLICATIONS 122 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



The Picture Book, how does it work ? [View project](#)



LM-Ados [View project](#)

Vers une didactique de l'ordinaire

Jean-Louis Dufays, Olivier Dezutter, Vincent Giraud, Christophe Ronveaux

Citer ce document / Cite this document :

Dufays Jean-Louis, Dezutter Olivier, Giraud Vincent, Ronveaux Christophe. Vers une didactique de l'ordinaire. In: La Lettre de la DFLM, n°20, 1997/1. pp. 18-19;

doi : <https://doi.org/10.3406/airdf.1997.1264>

https://www.persee.fr/doc/airdf_1260-3910_1997_num_20_1_1264

Fichier pdf généré le 22/03/2019

des moyens dont pourrait s'emparer l'enseignant pour permettre à l'apprenant de donner sens à l'apprentissage, pour créer ce « milieu raisonnablement commun » sans lequel, affirment nos collègues didacticiens des sciences, l'apprentissage n'a pas lieu.

Le billet d'humeur, bien sûr, n'a pas mission d'être une synthèse. J'aimerais pourtant souligner deux points en conclusion. Parmi tous les discours entendus, il en est sans doute que je n'étais pas en mesure d'intégrer comme apprentissages et que je n'ai pas évoqués ici ; ils ont été néanmoins très salutaires parce qu'ils m'ont sortie de mes propres sillons de recherche et ont, pour reprendre les termes de Samuel Joshua, créé chez moi l'ignorance nécessaire à un savoir ultérieur, ignorance importante, on aura pu la mesurer en creux. Par ailleurs, la sélection opérée dans les contenus s'est faite, bien entendu, en lien avec diverses données personnelles, dont celle de la problématique que, comme tout le monde, je portais en moi en arrivant à ce colloque ; c'est dire les limites de mon point de vue.

Mais tout cela n'illustre-t-il pas le fait que l'apprentissage échappe toujours en partie à la programmation du maître ? ...

Marie-Claude PENLOUP
Université de Rouen

VERS UNE DIDACTIQUE DE L'ORDINAIRE

Tenter d'approcher, de décrire ce qui se passe dans la classe de français, d'enraciner un peu plus la didactique du français dans l'ordinaire, dans le réel des situations d'enseignement et d'apprentissage, tel était l'objet des journées d'études de Montpellier. Un objectif qui rejoint une des vocations essentielles de la recherche en didactique et qui n'a pas manqué de susciter une réflexion animée et féconde, en particulier sur les outils à mettre en place afin de mieux observer et, par la suite, éventuellement, de mieux programmer la façon dont enseignants et élèves fonctionnent au quotidien, dans l'instant unique de leur relation pédagogique. Comme l'a finement fait remarquer, lors de la synthèse finale, Samuel Joshua, l'objectif des journées d'études témoigne sans doute aussi, par ailleurs, du vieux fantasme de l'enseignant soucieux de percer les cerveaux et les cœurs, de connaître et de maîtriser tout ou, à tout le moins, le maximum de ce que fait l'élève, de ce qu'il pense, de ce qu'il apprend. De ce point de vue, on sait que le deuil de la transparence est à faire. Ce que nous pensons pouvoir observer de l'élève en activité dans la classe comme ce qu'il nous donne à voir de cette activité ne sont que des manifestations publiques, et dans certains cas choisies, d'une activité qui demeure avant tout de l'ordre du privé.

Il n'en reste pas moins que les diverses interventions du colloque ont mis en évidence un certain nombre de données « observables » sur lesquelles il conviendrait désormais peut-être de poursuivre des recherches.

Du côté de l'activité des élèves, dans un exposé inaugural, Elisabeth Bautier a souligné le décalage entre l'activité souhaitée par l'enseignant et l'« activisme » dénué de sens auquel les élèves s'adonnent bien souvent. Un objectif essentiel de la recherche devrait être d'interroger ce décalage et de proposer les moyens d'y remédier. Il s'agirait notamment de tenter de faire prendre conscience, en particulier aux élèves en difficultés, que le langage ne sert pas seulement à communiquer mais aussi à penser et à apprendre. C'est ce qu'à démontré, d'une certaine façon, un atelier de l'équipe de l'IUFM de Grenoble (J.-P. Simon et M. Mas), en proposant une analyse intéressante des corrélations entre les interactions professeur-élèves (en petit groupe) et la progression de la compréhension d'un texte.

Du côté des pratiques enseignantes, Dominique Bucheton a insisté sur la complexité des niveaux de choix et de décisions relevant des maîtres et sur la nécessité de mieux y préparer les futurs enseignants en les aidant, d'une part, à modéliser et à décloisonner les savoirs de référence, et d'autre part, à se débrouiller face au foisonnement des pratiques prescrites et des recettes. Elle a également plaidé en faveur d'une analyse des différentes « postures » de l'enseignant (centration sur le texte, sur le plaisir, sur les savoirs...) et suggéré que l'efficacité

DOSSIER

didactique dépendait de la capacité de combiner ces « postures ». Françoise Bollengier, formatrice d'enseignants du professionnel, a enquêté sur le décalage entre les intentions des enseignants (exprimées dans les préparations de cours) et les résultats de leur action. Ceux-ci ont été évalués par un questionnaire invitant les élèves, à l'issue d'une leçon, à dire leur conscience des enjeux et de l'utilité des activités qui leur avaient été proposées. La question reste cependant ici posée, sur le plan méthodologique, de la capacité qu'ont les élèves d'exprimer correctement ce qu'ils ont ou non perçu et appris.

Explorant les pratiques débutantes des étudiants en formation, l'équipe FOREO (Université catholique de Louvain) a montré combien les questions de didactique interfèrent avec la gestion du psychoaffectif, et en particulier avec la gestion de la face. L'enseignant stagiaire est évalué, entre bien d'autres choses, sur ses capacités à construire en interaction le savoir de l'élève. Or, quand l'insécurité des débuts contraint le stagiaire à être d'abord attentif à « sauver sa peau », la difficulté pour lui — mais l'enseignant chevronné passe régulièrement par la même difficulté, qui le niera ? — sera de ne pas confondre le questionnement de l'élève en accord avec le contrat didactique et les questions-pièges qui positionnent l'élève dans un rapport de force. Par ailleurs, choisir de placer au cœur les échanges conversationnels la réflexion sur les pratiques de classe nous rappelle que ce sont là des mots, du langage, et que l'amélioration de ces pratiques passera aussi par une maîtrise des conduites verbales. Dans cette optique, la courtoisie n'est pas seulement un mode de savoir-vivre, une valeur abstraite et vaguement désuète, mais une technique maîtrisable et un formidable outil de communication pédagogique.

Sur le plan des savoirs, Joaquim Dolz, relayant un travail de Bernard Schneuwly inspiré des théories de Leontiev et de Bakhtine, a construit un modèle d'apprentissage articulant le concept d'*activité* à celui de *genre*. Sur cette base, il a distingué quatre « idéal-types » ou situations de communication possibles dans le cadre scolaire. Pour leur part, Jacques David, Francis Grossman et Marianne Paveau se sont, chacun à leur manière, penchés sur la façon dont les élèves reformulaient les savoirs enseignés, de la règle orthographique aux outils conceptuels de l'analyse littéraire.

Enfin, il faut rendre hommage aux organisateurs d'avoir prévu une organisation générale du colloque privilégiant les moments de dialogue constructif. Les différents ateliers ont donné lieu à de véritables échanges où a été aménagé le temps de parole nécessaire pour pouvoir se comprendre, se questionner vraiment ; des échanges où les « proposants/intervenants » étaient autant animés par le souci d'apprendre des autres que par l'envie bien légitime d'apprendre aux autres.

**Jean-Louis DUFAYS, Olivier DEZUTTER,
Vincent GIROUL, Christophe RONVEAUX**
Université catholique de Louvain

THÈMES DES PROCHAINS DOSSIERS

N° 21, décembre 1997

Pratiques enseignantes / Activité des élèves dans la classe de français
Responsables : Elisabeth Bautier-Castaing et Dominique Bucheton

N° 22, juin 1998

L'appropriation discursive et grammaticale à l'aide de l'ordinateur
Responsable : Suzanne Pouliot